

[Texte]

Mr. Alexander: Because there is that doubt about what you and I are trying to state you now are removing and throwing into oblivion the conclusion that I have reached regarding a grant.

Mr. Lang: No, I am not. You may favour a grant, Mr. Alexander.

Mr. Alexander: It is not a case of what I favour; it is a case of what you are doing in this bill by indicating specifically that it shall be deemed to be an advance rather than an appropriation under 133 (b). Now there must be a difference or, failing that, there would be no need.

Mr. Lang: There is a difference.

Mr. Alexander: And I am giving you one of the differences.

Mr. Lang: That is right; that is exactly it. It has not been the intention of the government, nor is it the intention, as expressed in this statute, that this amount be treated as a grant, but rather that it be treated as an advance, and this proposed section puts beyond doubt that question. I say "beyond doubt" because it may be arguable that with the words in the warrants themselves and in the estimate they may always have been treated in effect as an advance in any case. There may have been some doubt about that and that is being resolved. But it certainly was always the intention of the government that this amount of money be treated as though it were an advance.

Mr. Alexander: Mr. Minister, through implication and what I have seen happen I would suggest to you that the proper conclusion, prior to this bill, was that it was a grant under paragraph 133(b) which, as a result thereof, certain consequences follow which you do not want and, therefore, you bring in this bill. Mr. Minister, I just have another question. When you acquired the Governor General's warrants and particularly the first one, it has been suggested that this was a very unique situation. The propriety or legality of it has been questioned; certainly you are entitled to ask for Governor General's warrants when matters for the public good are required to be faced and when Parliament is not sitting. It appears to me that the unique situation came about not when you got moneys which would have been allowable or directed to an immediate payment of benefits but rather when you anticipated for the future and acquired more moneys. I think this contravenes Section 23, which through implication refers to moneys needed for the public good and while Parliament is not sitting.

• 1645

I say that because it has been alleged that what has been done was not proper, brings the whole transaction into question and smacks of illegality. What you are doing now, coupled with any other thing which you are trying to do with respect to the appropriation vis-à-vis advance, is to make legal that which was illegal in the first instance because you overstepped your bounds.

Mr. Lang: This has been explained a number of times. This section has . . .

Mr. Alexander: I just want to get your ruling on it.

[Interprétation]

M. Alexander: Maintenant, vous essayez de faire oublier la conclusion, c'est-à-dire le fait est qu'il s'agissait d'un crédit supplémentaire. Car tout ceci n'est pas très clair.

M. Lang: Vous préféreriez peut-être un crédit, monsieur Alexander.

M. Alexander: Il ne s'agit pas de ce que je préfère, mais de ce que vous faites dans ce projet de loi en visant expressément que les sommes versées devront constituer une avance, non un crédit en vertu de l'article 133(b). Il doit bien y avoir une différence, n'est-ce pas? Autrement, il ne serait pas nécessaire d'établir cette distinction.

M. Lang: La différence existe.

M. Alexander: Et je vous ai expliqué une de ces différences.

M. Lang: C'est exact. C'est exactement cela. Le gouvernement n'avait ni l'intention de considérer ce montant comme un crédit, mais comme une avance et l'article tire cela tout à fait au clair. Je dis tout à fait au clair parce que l'on peut dire que les paroles utilisées dans les mandats et dans les prévisions permettent de croire que l'on a toujours traité ces sommes comme étant des avances. Parfois, il a pu y avoir des doutes, mais ce problème n'existe plus. De toute façon, le gouvernement a toujours voulu voir dans ces sommes des avances.

M. Alexander: Monsieur le ministre, je dois déduire de ce que vous nous avez dit et de ce qui s'est effectivement passé qu'avant ce projet de loi, les sommes étaient, en fait, des crédits octroyés en vertu de l'article 133(b), mais que vous refusez les conséquences de cela. C'est pour cette raison que vous avez proposé ce projet de loi. Monsieur le ministre, j'ai une autre question. Lorsque vous avez reçu le premier mandat spécial du gouverneur général, il a été suggéré que c'était une situation unique. La propriété ou la légalité de cette action a été mise en doute; vous avez certainement le droit de demander des mandats spéciaux du gouverneur général lorsque vous devez faire face à des affaires concernant le bien-être du public et lorsque le Parlement ne siège pas. Il me semble que la situation unique se produisait non pas lorsque vous avez obtenu des fonds qui auraient été consacrés au paiement immédiat des indemnités, mais plutôt lorsque vous avez anticipé l'avenir en obtenant davantage de fonds. Je crois que ceci est en contravention avec l'article 23, qui par implication fait allusion aux fonds nécessités pour le bien du public lorsque le Parlement ne siège pas.

Je le dis parce que il a été allégué que ce qui a été fait n'était pas convenable et ceci met toute la transaction en question et frise l'illégalité. Ce que vous faites maintenant, et ce que vous essayez de faire en ce qui concerne l'affectation du crédit vis-à-vis des avances, est de rendre légal ce qui était illégal au début, parce que vous avez dépassé vos limites.

M. Lang: Ceci a été expliqué plusieurs fois. Cet article a . . .

M. Alexander: Je ne veux qu'avoir votre décision concernant cette affaire.